

NOTICIAS

2021/novembre

www.paralosindigenas.org

Fundación Suiza
Para Los Indígenas
del Ecuador



À la rencontre des gens

Les activités de la fondation „Para Los Indigenas“ se concentrent sur les populations indigènes d'Équateur. La plupart d'entre eux appartiennent à la classe sociale la plus pauvre du pays. Nous accompagnons les descendants des peuples autochtones d'Équateur sur la voie d'une vie de dignité et d'autodétermination et les encourageons à prendre davantage de responsabilités pour eux-mêmes, la communauté et l'environnement. Avec notre aide, nous voulons également leur permettre de maintenir leurs traditions variées et caractéristiques. Ces coutu-

mes et modes de vie sont importants pour leur coexistence et renforcent leur confiance en eux. Toutefois, cela est impossible s'ils ne trouvent pas de conditions de vie leur permettant d'exister en tant que communautés dans leurs zones d'implantation traditionnelles. Nous espérons qu'ils ne seront pas contraints d'émigrer vers les villes surpeuplées, de disparaître dans l'anonymat et de finir ainsi souvent dans la pauvreté. Nous sommes actifs dans quatre provinces des Andes et dans la province de Morona Santiago, dans le bassin amazonien. Dans

les Andes vivent des descendants des Incas parlant le quichua, et à Morona Santiago nous soutenons les communautés des Achuar, un peuple qui vit dans les jungles d'Équateur et du Pérou depuis des milliers d'années.

Dans ce numéro de Noticias, l'accent est mis pour une fois sur les personnes, avec leur culture et leurs traditions, auxquelles nous voulons apporter notre soutien.

**Karl Friedli, membre
du Conseil de fondation**

S'il vous plaît, faites circuler cette publication au lieu de la jeter au vieux papier.



Portraits

Peuples et coutumes

Population

L'Équateur abrite des populations très diverses et 13 nationalités indigènes. Une étude génétique réalisée en 2019 a révélé que 59,6 % des personnes étaient d'origine autochtone, 28,8 % d'origine européenne et 11,6 % d'origine africaine. Comme dans les autres pays andins, la proportion de la population indigène est très élevée. Cela s'explique par une implantation dense de la population autochtone sous la domination inca. Outre les descendants des Incas parlant le quichua sur les hauts plateaux, le bassin de l'Amazone abrite des peuples indigènes qui n'ont été colonisés ni par les Incas ni par les conquistadors espagnols et dont le premier contact avec la culture occidentale remonte à 70 ans à peine. Outre les Shuar et les Achuar, sur le territoire desquels nous menons des projets, au moins trois groupes appartenant linguistiquement et culturellement aux Waorani vivent volontairement isolés dans le parc national de Yasuni. Tous ces peuples indigènes ont un point commun commun: ils sont pauvres et économiquement marginalisés. Comme ils vivent en partie dans des zones riches en matières premières telles que le minerai, le pétrole, le caoutchouc, les bois tropicaux, etc., leurs habitats sont gravement menacés par l'exploitation. Ainsi que dans la plupart des pays d'Amérique latine, les inégalités économiques sont très fortes et 15 % de la population vit avec moins d'un dollar par jour.

Costumes traditionnels et chapeaux

Si vous voyagez dans les Andes, vous remarquerez la diversité des tenues vestimentaires des communautés indigènes et, au bout d'un moment, vous serez en mesure d'attribuer la tenue traditionnelle à la région correspondante. Les Incas avaient créé le plus grand empire de ce

qui était alors l'Amérique du Sud, du 13e siècle jusqu'à la conquête espagnole de 1532. Ils ont conquis et assimilé les autres peuples, tout en maintenant leur culture et leurs vêtements traditionnels. Les différences de couleurs et de textiles peuvent également s'expliquer par les différentes matières premières telles que la laine de lama, de vigogne ou de mouton, ainsi que par d'autres techniques de filature ou de tissage. Les différentes communautés se distinguent aussi par leurs chapeaux typiques. Or, ils ont toujours la même fonction: protéger des forts rayons du soleil à des altitudes parfois supérieures à 4000 mètres sur des latitudes proches de l'équateur. Les „chapeaux d'homme“, également portés par les enfants et les femmes, sont un héritage des Espagnols qui les ont introduits dans le pays au 16e siècle. Petit à petit, ils sont devenus partie intégrante de l'identité de la population andine des hauts plateaux centraux.

C'est aussi en raison des conditions climatiques que les tenues des Achuar sont totalement différentes. La peinture corporelle et les ornements de plumes d'oise-



Inti Poaquiza

Inti Poaquiza

Pour ce numéro de Noticias, nous avons pu nous appuyer sur la vaste expertise d'Inti Poaquiza, qui s'investit intensément dans la culture de ses ancêtres. Inti a grandi à Simiatug dans la province andine de Bolivar et, grâce à une bourse de notre président de longue date Arnold Huber, il a pu aller à l'université et obtenir un diplôme en informatique. Il a 31 ans et travaille en tant que gestionnaire de système informatique pour une compagnie d'assurance équatorienne.

aux exotiques et de pierres précieuses soulignent leur identité.

Minga

La minga (corvée) est une forme de travail communautaire usuelle dans les zones de culture andine. Elle remonte à

Ces femmes Achuar présentent les bols qu'elles ont décorés





Artisanat



Joueur de flûte



Cochons d'Inde au marché de Simiatug

Les Salasaka, un peuple de la région du lac de Titicaca

Lors de leur conquête d'une grande partie d'Amérique du sud, les Incas n'y sont pas allés de main morte. Ils ont intégré les peuples et communautés soumis dans leur société et ont largement respecté leurs caractéristiques. Mais lorsqu'ils rencontraient de la résistance, ils réinstallaient des ethnies entières dans d'autres régions de leur vaste empire. Dans le cadre de cette politique de réinstallation, connue sous le nom de mitma, les Salasaka, qui vivaient à l'origine sur les rives du lac Titicaca, ont été déplacés vers leur zone de résidence actuelle, près d'Ambato. Bon nombre de leurs traditions sont liées à la culture aymara. Le peuple aymara est considéré comme le descendant de la haute culture Tiwanaku (1580 av. J.-C. à 1172 apr. J.-C.). Cette origine est encore évidente dans leurs noms de famille, leur terminologie, leurs festivités et leur musique.



Banquet



Enfants portant les chapeaux traditionnels

l'époque précolombienne et a pour but de réaliser ensemble un travail qui profite à tous. Les tâches sont méticuleusement planifiées et supervisées, chaque famille devant effectuer sa part d'heures de travail. Cette tradition nous aide beaucoup dans la réalisation de nos projets. Dans la mesure du possible, nous engageons les communautés bénéficiaires à faire leur part du travail sous forme de minga, par exemple en creusant pour des projets d'eau. En plus d'économiser de l'argent, cet engage-

ment signifie que les familles sont directement impliquées dans le projet et se sentent personnellement concernées.

Banquets indigènes

Le grand repas communautaire, connu en quichua sous le nom de pampa mikuy, a lieu lors de la minga, des mariages, des festivals religieux, des réunions familiales et, plus récemment, des manifestations politiques. Chaque famille apporte des pommes de terre bouillies, des haricots, des mellocos, des ocas, des épis de maïs, etc., qu'el-

le agrément de riz et parfois aussi de thon et de viande. Tous ces mets sont disposés sur une table ou occasionnellement sur une nappe à même le sol et tout le monde peut se servir. Là aussi, il s'agit d'une tradition datant de l'ère pré-inca.

Christianisme et foi traditionnelle

Sur ordre de la couronne espagnole, les conquistadors ont voulu introduire rapidement et de force le christianisme dans les territoires conquis. À cette fin, ils ont remplacé les fêtes spirituelles traditionnelles des peuples indigènes par des fêtes chrétiennes plus ou moins similaires. Ainsi, par exemple, la fête inti raymi (célébration du soleil) a été remplacée par la Fiesta San Juan (la St Jean au moment du solstice) et la fête de yaku raymi (fête de l'eau) par celle de l'épiphanie. Les lieux de culte indigènes dans les





montagnes ont été convertis en sanctuaires chrétiens. La plupart des fêtes incas sont toujours célébrées, mais selon la définition chrétienne. Or, ces dernières années, de nombreuses communautés ont fait revivre les fêtes spirituelles originales sans la déformation catholique qui leur avait été superposée.

Musique et danses

Les instruments de musique originaux des peuples indigènes étaient des aérophones, avec lesquels le son est produit par les vibrations de l'air. Il existe de nombreux types de flûtes. Ici nous connaissons surtout à la flûte de pan si typique. La plupart de ces flûtes sont à l'origine une référence aux chants des oiseaux. Les sons étaient complétés par une variété d'instruments à tact tels que des tambours, des bois de percussion, des pierres, etc. Les cérémonies, les récoltes, les semailles et aussi les mingas sont souvent accompagnés d'une troupe de musiciens. Des instruments à cordes tels que la guitare, la harpe et le violon ont ensuite été introduits dans le pays par les Espagnols, puis adoptés et modifiés par les indigènes. Le charango, dont le corps sonore est la carapace d'un tatou,

est typique. Aujourd'hui toutefois, l'accompagnement musical des danses qui nous impressionnent toujours lors de nos visites provient la plupart du temps de haut-parleurs.

Marchés et artisanat

Sur les marchés touristiques bigarrés, vous trouverez non seulement de nombreux produits de masse, mais aussi toutes sortes d'objets artisanaux encore fabriqués à la main: textiles, sculptures en bois, poteries, peintures, etc. Dans les provinces montagneuses où nous sommes actifs, de nombreuses femmes crochètent des sacs et des bourses (shikras) à partir de la fibre de la plante d'agave à chaque occasion - que ce soit dans le bus, lors de réunions ou même en marchant. Le marché hebdomadaire pour les produits de consommation courante est toutefois beaucoup plus important pour la population locale. Chaque grande ville de province a son jour de marché, où les gens arrivent en camion, à pied ou à dos d'âne ou de cheval. Pour acheter et participer, mais aussi pour faire la fête. Vers le soir, malheureusement, on rencontre souvent des hommes qui ont bu plus d'alcool qu'ils ne peuvent en supporter.

Contact

Don

Soutenez nos projets en Equateur. Merci pour votre virement bancaire ou postal.

Legs - Héritage

Grâce à un legs, vous pouvez offrir votre aide et soutenir notre travail de façon durable. Donnez un signe d'espoir pour l'avenir en aidant les familles indigènes démunies en Equateur.

Publications

Envoyez-nous une E-mail si vous désirez recevoir les publications par voie électronique
admin@paralosindigenas.org

www.paralosindigenas.org



Compte bancaire

Regiobank Solothurn AG
 4502 Solothurn
 IBAN CH15 0878 5001 5767 0013 3
 PostFinance: Konto 80-9933-3
 IBAN CH85 0900 0000 8000 9933 3

Faites un don avec
TWINT!

Scannez le code QR avec
 l'app TWINT

Confirmez le montant et
 le don



Secrétariat/Adresse postale

Fundación Suiza
 Para Los Indígenas del Ecuador
 Althardstrasse 80
 CH - 8105 Regensdorf
 T +41 43 322 42 29
admin@paralosindigenas.org



Votre don en
 bonne mains.

